

*Carottes.*

1st, Patrick Fallon, Lachine ; 2nd, Thos Dawes, Lachine ; 3rd, Wm Boa, St. Laurent ; 4th, Thos Smith, Pointe Claire ; 5th, Wm Done, do.

*Betteraves Champêtres.*

1st, James Somerville, Lachine ; 2nd, Thomas Dawes, Lachine ; 3rd, Patrick Fallon, Lachine ; 4th, Thos Smith, Pointe Claire ; 5th, Wm Dow, Lachine.

*Blé-d'Inde.*

1st, Patrick Fallon, Lachine ; 2nd, Jos Dagenais, St. Laurent ; 3rd, Archibald McNaughton, Lachine ; 4th, Wm Boa, St. Laurent ; 5th, James Somerville, Lachine ; 6th, Wm Hodges, St. Laurent.

*Fèves à Cheval.*

1st, Patrick Fallon, Lachine ; 2nd, Thos Smith, Pointe Claire ; 3rd, Wm Dow, Lachine.

*Navets.*

1st, Thomas Dawes, Lachine ; 2nd, William Boa, St. Laurent ; 3rd, Alexander Duff, Lachine.

*Jachère.*

1st, Jean Bte Lecouss-- Pas d'autres compétiteurs.

*Fermes les mieux Egouttées à la Surface.*

1st Patrick Fallon, Lachine ; 2nd, Thos Smith, Pointe Claire.

—:—

**LAITERIE DU VOISIN DUMPDIRT.**—*M. l'Editeur.*—Comme j'écris quelquefois quelque chose dans les journaux pour me rétrécir, je me propose de vous donner un compte rendu de la laiterie de mon voisin Dumperdirt, sachant qu'il ne trouve jamais le temps de le faire lui-même.

Vous avez probablement vu mon voisin Dumperdirt quelque part, surtout sur le chemin du Marché, et il y est plus souvent que partout ailleurs, car il y va souvent et y est longtemps. Ce n'est pas que sa ferme produise plus que celles de ses voisins, mais j'ai pensé que c'était parce qu'il avait beaucoup de plaisir ; et ainsi quand sa femme fait du beurre ou que ses enfants trouvent un nid de poule, il attelle son vieux cheval et s'achemine vers Donkin Falls.

Mais ce n'est pas de Dumperdirt ou de son cheval que j'ai à parler, mais de sa laiterie ; et pour commencer, M. Dumperdirt à quatre vaches—la plus vieille est la mère des autres. L'hiver il les nourrit avec de la paille et du soin ordinaire, car Dumperdirt pense cette nourriture assez bonne pour des vaches qui ne donnent pas beaucoup de lait, et il n'exige pas qu'elles donnent beaucoup de lait en hiver, car il sait par théorie qu'elles en donneraient moins en été si c'était le cas. Il ne veut pas cultiver de navets pour ses vaches, car le lait en aurait le goût, il ne cultive pas de carottes, parceque cela prend tant de temps à les sarcler, et les betteraves rouillent et ne viennent pas en abondance.

Sous ces circonstances, on ne peut pas attendre que les vaches de Dumperdirt soient dans le printemps aussi grasses que d'autres qui sont tenus sans regarder le dépense ou le

profit. Et elles ne donnent pas autant de lait quand elles vèlent, certainement, mais alors "il n'y a pas un pas une grande perte sans quelque petit gain,"—cela épargne le trouble de traire et de prendre soin du lait que laissent les veaux, et il est presque impossible de faire traire les vaches aux filles alors, car elles disent que le lait est trop sale pour les cochons.

Mais aussi qu'elles vèlent, toute la ferme s'en sent. Aussitôt que les veaux sentent assez l'avantage de l'augmentation du lait pour les rendre vendables, on en dispose, en leur coupant la tête, et ils sont préparés aussi bien que peut le faire Dumperdirt, et ils sont amenés au marché.

Alors Madame Dumperdirt commence à faire son beurre. Les plus vieux enfants à la maison sont des filles, et elle traient les vaches si Ben les amènent le soir, et si elles n'ont pas faim et qu'elles sortent de la cour pour aller "au paturage," avant que les filles se lèvent le matin. Quelquefois elles sortent du paturage et s'en vont, et le pis ne leur fait pas assez mal pour les induire à revenir à la maison, et "elles s'écartent." Mais M. Dumperdirt pense que ça leur fait du bien de s'écartier une nuit ou deux dans le printemps, car ça roidit leur pis, et elles sont moins sujettes à perdre leur lait.

Maintenant la cour de Dumperdirt n'est pas la plus nette qu'il y ait, et les filles sont si pressées de se débarrasser de la méprisable job de traire les vaches qu'elles ne prennent pas le temps de les nettoyer, et c'est à la vérité un ouvrage décourageant quand on ne se donne pas la peine de nettoyer la cour. Il tombe de ces saletés dans la chaudière, et quand il pleut l'eau coule aussi dedans des côtés des vaches et améliore peut-être la couleur du beurre si non le goût. Mais les filles de Dumperdirt ont une théorie qu'elles ont apprise de leurs parents, que chaque mortel doit manger un picotin d'ordure pendant sa vie, et ils pensent que le temps où il le mange ne fait pas de différence, pourvu qu'il ne le sache pas dans le temps.

Les genisses sont difficiles à traire et les filles ont résolu que celle qui aurait fini de traire sa première vache la première aurait le choix des deux autres, et la conséquence est que les vaches ne sont pas tirées comme elles devraient l'être.

Après avoir trait les vaches on transporte le lait à la cuisine. Les terrines ont été lavées le jour précédent, et pendues au pignon de la maison pour sécher au soleil. Les poulets courrent dans les bâties, est ils courrent de la huche au lavier et aux chaudières au lait pour attraper des mouches. Les poulets qui attrapent des mouches dans les chaudières au lait, n'ont rien à faire avec le beurre, mais je le mentionne pour montrer qu'une branche d'affaire s'accorde avec une autre chez M. Dumperdirt. Les poulets profitent et les mouches sont détruites.

Le lait est coulé et porté à la cave, mais la cave de M. Dumperdirt a besoin de description, ou l'on ne pourrait pas rendre compte du goût particulier de son beurre.

Le fossé, si jamais il y en eut un, est rempli par les rats, et il résulte qu'il y a de l'eau dans la cave la plus grande partie de l'année. Pour ne pas se mouiller les pieds les femmes ont descendu des morceaux de planche, des petits et des grands, pour y marcher. Il y a des choses pourries dans l'eau stagnante depuis des années. Il y a un vieux saloir, un baril, pour mettre le beuf, rempli de saumure, un baril pour mettre le savon, un baril de vinaigre, un baril de cidre, et une douzaine d'autres barils dont plusieurs tombent et se brisent. Le temps parlera des tinettes, pots et boîtes, et des minots de légumes pourris et autres choses qu'il y a partout. Les soupiraux, ou plutot la place où ils devraient être, sont faits avec des petits bâtons plantés en dehors, et malgré tout cette précaution les chats, (et il y en a beaucoup) s'y introduisent et écrèment un peu le lait quelquefois.

Comme on a besoin de lait pour les cochons, il est écrémé, et la crème est mise dans un pot de terre que l'on met sous l'escalier.

Madame Dumperdirt se sert d'une baratte, et quand elle en a fini elle l'a met sur le tas de bois, et elle a le soin de la mettre sur le côté pour l'empêcher de se remplir quand il pleut. L'autre matin j'étais allé chercher une hache que j'avais prêtée à mon voisin, et les petits chats jouaient à "cache-cache" dans la baratte. Je ne dis pas cela pour faire voir que M. Dumperdirt dépend de moi pour quelques outils, mais pour vous rendre compte des poils qui se trouvent quelquefois dans son beurre. On ne peut pas s'attendre que le beurre soit *parfaitement* net quand le profit est le seul but en le faisant, car le temps qu'il faudrait coûterait beaucoup plus que ça ne vaudrait.

Quand le pot de crème est plein on entre la baratte, et si elle coule, on met de l'eau chaude dedans pour qu'elle rense. L'eau est alors ôtée et on met la crème. Alors vient l'ouvrage ennuyeux de baratter, n'ayant aucune idée combien de temps ça prendra. Et pour une raison ou pour une autre le temps où le beurre de Madame Dumperdirt sera fait est toujours incertain. S'il se fait dans une demi-journée ou moins "bel et bon," si non, elle le met dans l'eau froide. S'il ne se fait pas dans la nuit, elle est certaine qu'il est ensorcelé, et elle essaie différentes manières d'éloigner le sortilège, dont une est de chauffer une pièce d'argent d'un écu et la mettre dans la baratte. Madame Dumperdirt croit fermement aux sorciers, et elle rapporte comme preuve positive de sa croyance, qu'une fois elle faisait chauffer un écu dans le feu, et que tout-à-coup tout disparut, et qu'elle n'en trouva jamais un cheveu. Si le beurre se fait, et il se fait généralement au bout de quelque temps, on le prend avec la main et on le met dans une chaudière d'eau froide, et on le sale au goût, on fait les boulettes à la main, on les met dans la boîte du beurre, et il est prêt pour le marché.

Madame Dumperdirt pense que le beurre